

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1786 Rue Ste-Catherine

FEUILLETON DROLATIQUE

Les Mystères de Montreal

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

IV
(Suite)

Rendu à Ste-Thérèse, Caraquette afin de ne pas exciter les soupçons du comte de Bouctouche, avait changé son dog-cart pour un bog-board.

Il avait soin de ne pas s'approcher de trop près de la voiture du comte.

Malheureusement pour lui vers deux heures du matin, la lune disparaissait au moment où il était rendu à la bifurcation du chemin de St-Janvier avec ceux de St-Jérôme et de St-Colomban de la Seigneurie des Mille Iles.

Caraquette se trompa de route et ne reconnut son erreur que lorsqu'il fut rendu près de la route de Ste. Scholastique.

En essayant de revirer sa voiture, une des roues monta sur une grosse pierre. Le bog-board fut renversé et un des timons fut brisé avec le dash-board.

Caraquette fut obligé de faire un mille et demi à pied pour aller acheter un bout de corde chez un habitant afin de réparer le dégât et de continuer sa route.

Il était midi lorsqu'il entra dans St-Jérôme.

Il avait appris que le comte et sa famille s'étaient arrêtés à l'Hotel Campeau.

Naturellement il ne voulut pas courir le risque d'être reconnu par M. de Bouctouche. Il traversa le village et se rendit jusqu'au Cordon où il confia son cheval et sa voiture à un cultivateur de la localité.

Caraquette reprit à pied le chemin du village et se rendit chez un hôtelier près de la gare du chemin de fer.

Nous le laisserons en compagnie de l'aubergiste, pour aller trouver le comte à l'Hotel Campeau.

M. de Bouctouche ne dormit pas longtemps. Après un somme qui dura environ une heure, il visita le cottage sur l'autre côté de la rivière et le loua pour l'été, moyennant un prix fabuleux pour les gens de St. Jérôme.

Deux jours plus tard la comtesse prenait possession de la maison.

Le petit vicomte affaiblissait de jour en jour. Bientôt la fièvre attint son apogée et fut aggravée par le délire. Le comte envoya chercher un médecin



MALPROPRES

Les gamins salissent la statue, mais le Canada est là pour la blanchir.

par un messager, malheureusement le comté de Terrebonne était en élections et tous les médecins s'étaient absentés pour faire de la cabale.

Bref l'agonie arriva et le vicomte creva.

La comtesse eut le cœur brisé. La commotion qui lui cause au cerveau cette grande douleur, ébranla temporairement sa raison.

Elle avait versé tant de larmes que ses glandes lacrymales étaient taries.

Le comte, apprit la mort de son fils avait un sang froid stoïque.

Il s'enferma dans sa bibliothèque et y passa cinq ou six heures.

Le lendemain matin il partit pour Montréal par le train de sept heures.

Qu'allait-il faire à Montréal ?

Était-ce pour s'y assurer les services d'un entrepreneur de pompes funèbres de première classe ?

Non.

Le chapitre suivant vous expliquera l'objet de ce voyage.

V

OU CLÉOPHAS OBTIENT UN JOB MYSTÉRIEUX

Cléophas ne resta pas longtemps au service de la corporation.

Sa besogne consistait à arrêter l'eau aux citoyens qui négligèrent de payer leurs taxes.

Un jour il fut traduit devant le comité pour répondre à l'accusation de favoritisme en donnant l'eau sans autorisation à un marchand de lait retardataire dans ses paiements.

Il reçut son congé et par l'influence de l'échevin Donovan, un Irlandais du Griffintown fut nommé à sa place.

Cléophas trappa vainement à bien des portes pour obtenir de l'ouvrage.

Il se trouva jeté sur le pavé et réduit à l'ôfer sur les quais, pendant que sa femme s'échignait à gagner sa vie et celle de ses huit enfants.

Cléophas obtenait quelque fois un engagement temporaire pour charger les navires.

Il dépensait le salaire de sa journée à boire chez Joe Beef, il passait ses veillées dans un estaminet borgne du quartier Ste-Anne où l'on dansait le



cancan avec des grisettes françaises.

Peu à peu il s'associait avec les plus mauvais sujets du port.

Un jour après avoir travaillé à décharger du rhum d'un navire de la Jamaïque, il avait réussi à faire sauter la bonde d'une barrique. Entre midi et une heure, au lieu d'entrer chez Joe Beef, pour grignoter son lunch, il s'était muni d'une paille et humait la liqueur à bouche que veux-tu.

Son cerveau fut envahi par les fumées de l'ivresse. Il roula sur le quai et s'endormit à l'ombre au pied du mur de revêtement. Il dormit une couple d'heures. Il avait ses manches de chemise relevées jusqu'au-dessus du coude. Sur son bras gauche il exhibait un tatouage des mieux réussis, représentant deux cœurs unis, avec la date de son mariage avec Scholastique.

En ouvrant les yeux il vit près de lui un individu mis avec une certaine recherche et fumant un cigare à l'arôme des plus délicats.

Le monsieur paraissait l'examiner avec une certaine curiosité.

L'étranger lui dit :

—Écoutez, l'ami, savez-vous que vous avez là un tatouage magnifique ?

Est-ce vous qui avez dessiné ces deux cœurs ?

—Je penserais, répondit Cléophas en se levant et en poussant un gros hoquet chargé d'effluves alcooliques.

Ça me prend, moi, pour tatouer un homme.

—Vous ne me paraissez pas riche, l'ami. Aimerez-vous à gagner cent piastres en or en trois jours ?

—Cent piastres en or ! Me prenez-vous pour une tête sèche ? Venez donc pas m'achaler avec votre argent ?

—Écoutez, l'ami. Je suis sérieux. Si vous vous engagez à faire sur un jeune homme un tatouage aussi bien réussi que la vôtre, je vous donne cent louis, paroles de gentilhomme. Vous ne paraissez pas me croire. Tenez, voici un acompte.

En même temps l'inconnu sortit de sa poche un billet de dix dollars et le donna à Cléophas. Maintenant, suivez-moi à une dizaine de pas et vous entrerez dans une auberge que je vous indiquerai.

Cléophas se dépêcha de mettre sa bougrine et suivit l'étranger qui se dirigea vers le marché de Bonsecours.

L'individu qui venait de donner les \$10 à Cléophas n'était autre que le comte de Bouctouche.

(A suivre)

Boulevard St Lambert

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Éditeur-Propriétaire
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis) - 0.50
Strictement payable d'avance.

LE NUMÉRO : UN CENTIN

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.
Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 12 SKPT. 1896

NOS GRAVURES

LES PETITS SALOFS

SIR CHARLES TUPPER. — Foster, Sir Hibbert Tupper sont de mauvais garnements, ils s'amuse à salir ce pauvre Aberdeon qui ne peut pas se défendre. Ils lui en veulent parce qu'il leur a défendu de voler le gîteau ministériel et qu'il les a mis d'hors.

Heureusement que mademoiselle Canada est là pour prendre soin de ceux qui la protègent. Laurier et Mowat sont prêts à laver tous les méfaits de ces méchants gamins et à maintenir intact l'ami du pays et du gardien de la Constitution.

LA TEMPÉRANCE À OTTAWA

Depuis que la bar est fermée au parlement nos législateurs sont obligés de recourir aux moyens extrêmes pour ne pas périr de soif. Le besoin rend ingénieux et chacun des députés se trouve obligé d'apporter sa provision d'apéritifs ou de rafraichissants dans des réceptacles variés. L'aspect de l'entrée du parlement est des plus parachés.

LA FIN DU MONDE

Un pasteur polonais, avec un nom à coucher dehors, un nommé Sta: gnoeki, avait imaginé de prédire la fin du monde pour le 2 septembre à midi.

Nous n'avons pas voulu parler plus tôt de cette terrible menace pour ne pas effrayer les lecteurs du CANARD qui sont, nous le savons, d'une nature fort sensible.

Maintenant que le danger est passé et que ce polonais de malheur a fait patate nous avons voulu nous renseigner auprès de canayens qui nous ont précédés dans un monde meilleur et leur demander une opinion raisonnée sur les malheurs qui nous attendent en cas de perturbation comme celle prédite par ce malencontreux baptiste qui a dû provoquer bien des baptêmes !

On sait qu'il avait annoncé une culbute complète. Le pôle nord passait au pôle sud et nous étions exterminés dans un déluge de neige fondue, sans aucune perspective de la plus minime arch: de Noé.

Voici quelques réponses aux entrevues sollicitées auprès de personnages connus occupant les régions célestes.

A tout seigneur, tout honneur : Nous avons consulté d'abord l'ancien rédacteur du CANARD, le joyeux Hector Berthelot, qui a conservé au Paradis l'habitude du langage de l'église. Voici sa réponse :

BERTHELOT — Canayenses serunt passatos bobo quando currabat gino sub Ponte Victoria.

En langage vulgaire : Les Canadiens seront passés au bob quand il coulera du gin sous le Pont Victoria.

Cette prédiction est assez rassurante en somme ; d'un autre côté si l'événement prédit par notre cher ami s'accomplissait, ils n'attendraient pas la vengeance pour aller au diable.

PROVENCHER. — Pas de danger que les Canayens se noyent ; ils n'ont pas peur de l'eau tant qu'il ne s'agit que de naviguer.

PERE BRETON. — Notre grand' mère Eve à qui je viens de vendre une fameuse m'assure que c'en est une fameuse de blague.

MERCIER. — Tous les Canadiens qui porteront des culottes blanches seront sauvés.

GRAND VICAIRE TRUDEL. — Si le déluge arrive, arborez mon étendard et vous serez à l'abri.

LE SOIR. — Vaut mieux mourir que souffrir. Faites comme moi. Si le déluge arrive laissez-faire. Si vous ne renaissez pas vous le verrez bien.

Depuis que nous avons eu cette conversation-là avec nos glorieux défunts, il paraît que le polonais a changé d'idées et qu'en ne voyant pas la terre tourner à date fixe il a annoncé qu'on se reprendrait dans cinquante jours.

C'est ce jour là sûrement qu'on verra le pôle nord prendre la place du pôle sud

Ainsi, gare au 22 octobre. En tous cas qu'il y aurait encore un mécompte nous conseillons à tous ceux qui veulent voir tourner la terre à midi de vider un bon flacon de gin le matin à jeun en se levant.

A OTTAWA

Ffi ! Où allons nous, mon Dieu, où allons-nous ? Voulez-vous que je vous dise... moi... où nous allons ? Eh bien, nous y allons tout droit... et retenez bien ce que je vous dis là... avant huit jours nous y serons... en plein.

Ffi ! Je n'y croyais pas moi non plus... J'ai voulu me rendre compte... J'ai été à Ottawa voir un de mes amis attaché au cabinet du ministre... du ministre... du ministre des Ffi !... Je suis entré dans son bureau... il dormait ; il est très occupé et ma foi je n'y suis pas allé par quatre chemins... je lui ai dit : Eh bien ! la situation ?... Il m'a répondu : la situation, pst, voilà !!! — Oh, tu exagères... Eh bien, Eh bien, non... il était dans le vrai... la situation, voyez-vous, pst ! voilà... c'est très grave.

Je me suis dit, ffi ! il faut voir. J'ai été à un autre ministère... J'ai demandé à un de mes amis intimes... J'arrive ffi... il écrivait une farce pour le CANARD... il est très occupé. Alors, je lui ai dit : La situation ?... La situation. — La situation... Je l'ai... Je la tiens... voilà. Ernest croit que sa femme (la femme d'Ernest) flirte avec Jules, un de ses amis, à Ernest. Alors il dit à sa femme (la femme de Jules), votre mari (le mari de la femme de Jules) vous blague en me blaguant... Je ne me trompe pas : nous sommes trompés !... Je l'ai arrêté. — Non... la situation... comment cela fini...ra-t-il ?... la situation... po...litique ?... Oh ! voyez vous la situation... peit... voilà.

J'ai voulu voir encore... J'ai été à un autre ministère. J'ai demandé là un cousin de ma femme... Ils ne peuvent pas se voir... il est toujours fourré chez nous. J'ai dit au messenger : Monsieur n'y est pas ? Oh ! non, monsieur n'y est jamais... il est trop occupé ! Alors, j'ai causé au messenger, je n'ai pas de préjugés ; je lui ai dit : la situation ? Il était navré... Il paraît qu'on va les forcer à être polis, les messagers... jamais ça n'a été plus mal.

J'étais fixé. Cependant, en revenant, je passe devant le bureau d'un de mes amis intimes, Chose, un agent de change et je lui dis : La situation ? — Hum ! hum ! — Tu acheterais ? — Hou ! hou ! Je te remercie, j'étais inquiet... Vous comprenez, après tous ces heu heu, hou hou, il ne me restait plus qu'à prendre des valeurs américaines... Ici... pas sûr... c'est ce que j'ai fait... J'ai confié tout mon argent à un de mes intimes... et il a filé aux États-Unis... Oh ! je sais bien que vous allez me dire ffi... Je suis bien tranquille, ma femme est partie

avec lui. — Oui, mais... tout cela, ça n'empêche pas... ça m'a fait faire des réflexions. D'ailleurs, ça ne m'étonne pas... j'ai toujours prédit les événements... En '37, par exemple... quand on a entendu les premiers coups de fusils... il y a des gens qui disaient c'est ceci, c'est cela, d'autres qui disaient Ffi, d'autres enfin qui étaient dans ffi et qui y étaient depuis dix ans... Eh bien moi... je n'ai pas hésité un seul instant... je me suis dit : Ça y est ! ffi ! Voyez vous, aujourd'hui... c'est la même chose... et, il y a une chose... que je sais... et que je pourrais vous dire... et vous seriez les premiers à me répondre : Comme vous avez raison ! mon Dieu, comme vous avez raison ! Que vous avez donc raison ! — La situation... voyez vous... peit ! ! ! voilà.

UN GRAND INGENIEUR

La Presse vient de découvrir une célébrité que nous devons faire connaître à toute la population canadienne-française en attendant qu'elle figure au Panthéon de nos gloires nationales.

Voici ce que disait la Presse le vingt-neuf août dernier :

"Ceux qui ont entendu parler de Chicoutimi sans avoir visité cette ville d'avenir, sont loin d'avoir une idée exacte de ce qu'elle est. Qui pourrait croire, d'ailleurs, qu'à 400 milles de Montréal, une petite ville de 4,000 âmes a pu se donner toutes les grandes améliorations que Chicoutimi possède ? Qui pourrait croire que l'on trouve là un aqueduc de première classe, construit



sous la direction de l'un de nos ingénieurs montréalais, capable de lancer un jet d'eau de 1 1/2 pouce à 125 pieds de hauteur ?"

Nous n'avons pas pu nous procurer le portrait de l'ingénieur disposant d'une pareille capacité, mais nous avons cru devoir illustrer cette pyramidale découverte qui fait honneur à notre nationalité.

LES PUNAISES EQUILIBRISTES

Un des amis du CANARD nous écrit de Terrebonne :

Terrebonne est en train de rivaliser avec Washington et New-York, Baltimore et Boston, Chicago et Philadelphie. Je crois même que les punaises de race canadienne pure ou provenant de croisements avec les punaises d'outre-mer, ont quelque chose de plus raffiné dans leurs procédés de torture. Ces ténébreuses criminelles sont des artistes dans leur genre.

Ainsi tout le monde sait que ces bêtes immondes, plates comme un quémendeur, rusées comme le diable, sont, en outre, curieuses comme notre mère Eve. Ainsi, à New-York, elles n'attendent pas que le voyageur ait pris possession de sa chambre d'hôtel. Elles viennent sur le registre voir le numéro pour l'y précéder. Mais celles de Terrebonne détiennent le record du monde pour la finesse. (Tenez, en voici une qui vient, en éclaircisse savoir si j'ai bien fini d'écrire). Ainsi, elles se font équilibristes. Les punaises, étant de sales bêtes, détestent l'eau. Pour échapper à leur férocité j'avais eu l'idée, après avoir usé de tous les punaisicides connus, de monter les pieds de mon lit sur quatre grands godets dont le creux profond était rempli du liquide abhorré, vaniteusement

je dénommais cela mon système isoloir. Eh bien, ces animaux cruels mais ingénieux, ces buveuses de sang chrétien, ne s'avisèrent elles pas de grimper en file indienne le long du mur, de là en gymnasiarques consommés, de gagner le plafond et d'y marcher, dos en bas, pattes en l'air, puis d'exécuter le saut périlleux—surtout pour mon repos—et de tomber qui sur mes draps, qui sur mon oreiller. J'étais envahi, l'ennemi avait tourné la position.

VICTIMÉ.

PAS DE CHANCE !

J'étais venu m'établir au C... que je croyais un pays de cocagne. Hélas ! tout y va de mal en pis.

Tenez, par exemple :

Le notaire n'a pas une minute à vous donner.

Le contrôleur nous impose sa manière de voir.

Le receveur ne reçoit pas.

Le percepteur n'a pas la perception nette des choses.

Le banquier prête à la critique.

Le médecin ne soigne que sa toilette.

L'architecte élève ses prétentions.

Le limonadier vous abreuve d'amertumes.

Le restaurateur vous abreuve d'illusions.

Le boucher tue le temps et assomme sa clientèle.

L'horloger remonte ses prix.

Le serrurier met la clef sous la porte.

Le menuisier vous scie le dos et porte des plinthes au parquet.

Le forgeron se forge des idées noires.

Le cordonnier à mauvaise alène.

Le cordier vous donne du fil à retordre.

Le bonnetier parle trop bas.

L'imprimeur vous fait une mauvaise impression.

Comment vivre dans tel pays !

LES DEUX PAPINEAU

Le CANARD accuse réception d'une brochure *Les Deux Papineau* par M. L. O. David. C'est une élégante plaquette patriotique. Nos remerciements à l'auteur.

PROPHÉTIE

La fin du monde n'est pas encore arrivée et nous sommes tous solides et bien portant. Il importe de prendre la vie gaiement, de bien boire et de bien manger. Pour cela, il n'y a rien de mieux à faire que d'aller au RESTAURANT DE T. B. MIRON, le grand restaurant chic de Montréal, 40 Rue St-Laurent, le premier restaurant à droite en montant. C'est là qu'on fait bonne chère, avec un propriétaire aimable pour recevoir les clients, des bons cigares, de bonne liqueur—Avis à nos lecteurs.

Ne bougeons plus !

Bétantou est en train de photographier la statue de Sir John Macdonald. Il monte son appareil, prépare son objectif, puis sur le point de commencer, il se tourne vers la statue, et, le plus sérieusement du monde : "Et maintenant, ne bougeons plus !" dit-il.

STAR CAFÉ

C'est un nouveau restaurant qu'on dirait établi tout exprès pour messieurs les étudiants qui vont bientôt venir reprendre leurs cours.

La cuisine y est excellente et les prix des plus modiques. Des conditions spéciales sont faites aux pensionnaires de table.

Ce restaurant est ouvert toute la nuit, et possède un double avantage : il est à proximité de l'Université Laval et du Théâtre français.

N'oubliez pas l'adresse :

STAR CAFÉ

1815 rue Ste-Catherine.

J. GIGUÈRE & CIE,

Propriétaires.

VARIETES

Ne méprise pas trop l'argent, il est ran-cunier.

Si quelqu'un t'annonce qu'il a le dernier mot des choses, songe que cela même n'est qu'un mot.

Si tu ne réussis pas à frapper tes pensées à l'empreinte d'une monnaie, fais en des médailles.

Il y a des économies qui s'imposent. Par exemple, contente-toi d'un seul éperon, et sois certain que si tu parviens à entraîner la moitié de ton cheval, l'autre moitié ne restera pas en arrière.

L'amitié ne peut régner qu'entre les âmes vertueuses. Aie donc beaucoup d'amis, tu seras sûr d'être très vertueux.

Ecris toujours à ta femme sur feuille double. Il se peut que ta missive l'inspire elle aura aussitôt de quoi répondre à un autre.

Si tes opinions te font perdre quelque ami, n'en conclut pas que les opinions étaient mauvaises, mais plutôt que cet animal là ne valait rien.

Le petit Henri.—Papa qu'est-ce c'est qu'un piéton ?

Le père.—Un piéton c'est un individu qui est furieux quand une bicyclette lui passe sur le corps.

Lui (après l'avoir embrassée).—Suis-je le premier jeune homme qui vous ait embrassée ?

Elle.—Certainement... les hommes sont drôles, ils vous posent tous la même question.

Le directeur (à un spectateur).—Pourquoi pleurez-vous ? la pièce n'est pourtant pas si triste.

Le spectateur.—Je pleure les 3 francs que m'a coûtés ma place.

Louise.—Moi je n'épouserai jamais un homme que je n'aimerai pas.

Jeanne.—Mais, si un Monsieur très riche demandait ta main que ferais-tu ?

Louise.—Eh bien je l'ai n'aurais d'abord voilà tout.

La Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée)
Société établie dans le but d'encourager et d'aider l'art de la Sculpture.

Incorporée par lettres patentes, le 18 Juin 1895
Fonds capital - \$50,000

DISTRIBUTION SPECIALE :
30 OCTOBRE 1896

Attribuée par le bureau de direction, au bénéfice du
Monument MERCIER

Le produit de cette distribution sera versé entre les mains du Comité dont
l'Hon. J. E. ROBIDOUX est Président.

VALEUR DES OBJETS D'ART		
Un Lot	\$3 000	\$3,000
"	1,500	1,500
"	500	500
"	250	250
2	100	200
8	50	400
10	25	250
25	20	500
100	10	1,000
200	5	1,000

LOTS APPROXIMATIFS		
100 valeur des Lots	5	500
100 "	5	500
100 "	5	500
100 "	5	500
999 "	2	1998
999 "	2	1998
		\$14,596

Une liste des numéros gagnants sera donnée à tout souscripteur qui en fera la demande. La distribution se fera par un comité de citoyens connus et dignes de confiance.

PRIX DES BILLETS - 25 cts
11 BILLETS \$2.50. 100 BILLETS \$20.

LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE
J. Ed. Clément, Sec-Gérant
A. Bergeron, Auditeur de la distribution spéciale.
104 Rue St-Laurent, Montreal
BOITE DE POSTE 1025



COUACS

Proverbe de Salomon :

Lorsque Dieu donne une position à un homme, il lui donne l'esprit pour la remplir ; mais en général, si un homme a de l'esprit, Dieu ne lui donne pas de position.

Un orateur public doit prendre note non pas de ce qu'il a à dire mais de ce qu'il ne faut pas dire. L'orateur qui réussit est celui qui sait quoi ne pas dire et qui a assez de tête pour ne pas le dire.

Un de nos avocats que la loi de libelle nous empêche de désigner plus clairement, dit à son fils.— Tu veux devenir professeur, mais si tu ne travailles pas mieux que tu ne le fais, tu seras trop ignorant pour le devenir.

Henri.—Oh bien ! alors, je me ferai avocat.

Un journaliste peu payeur vient de prendre son second verre de gin sans payer.

Dis donc, Tom, est-ce que je t'ai payé le verre de gin que j'ai bu hier.

—Non, vous n'avez pas payé celui d'hier, ni celui d'avant-hier, ni...

—Ah, ça ne peut pas aller comme ça ! N'oubliez pas de me prévenir un de ces jours quand j'oublierai de payer.

On s'amuse souvent au départ d'un train. Je me trouvais sur le quai de la gare Windsor, dernièrement, au départ de l'express d'Ottawa. Le train allait partir quand une jolie femme se précipita vers un compartiment de première classe. Elle était accompagnée de son mari et d'un nègre qui portait ses valises.

Le monsieur la fit monter précipitamment et le nègre jeta ses bagages sur une banquette.

Elle sortit son porte-monnaie et dans sa hâte, elle embrassa tendrement le nègre et donna dix sous à son mari.

Celui-ci n'a pas ri autant que moi.

Un de nos avocats, dont nous taïrons le nom par ce temps de libelle, a l'habitude d'exercer ses talents oratoires dans son bureau, en face de son jeune clerc qui fait un déplorable usage des naïséries qu'il entend énoncer.

L'autre jour son clerc arrive en retard.

— Pourquoi ne venez-vous pas plus tôt au bureau, lui demande-t-il ?

— Ne vous ai-je pas entendu dire que c'est la place qui doit chercher l'homme et non l'homme qui doit chercher la place ?

DROLERIES

Entre bonnes amies.

Julie.—Ma chère, une nouvelle ! Jacques t'adore.

—Jeanne.—Pas possible !

Julie.—C'est ce que j'ai dit également en l'apprenant.

Boulevard St Lambert



TEMPERANCE

Cruelles extrémités auxquelles les tempérants veulent pousser nos législateurs.

Depuis que la commission d'organisation interne de la Chambre à Ottawa a décidé la fermeture de la bar du Parlement on a du recourir à la méthode américaine de servir des crackers au restaurant pour permettre de vendre de la boisson.

L'autre jour un solliciteur de place est invité à prendre la traite et tombe sur l'assiette qu'il dévore à belles dents.

Après son départ, un client arrive et demande un verre :

—Impossible, monsieur, dit le garçon, le monsieur qui vient de sortir a mangé notre licence.

Un service indirect.

—Mathieu m'a demandé de lui prêter cinq louis.

—Prête-les lui.

—Pourquoi ?

—Pour me rendre service.

—Comment cela te rendrait-il service à toi ?

—Pour la bonne raison que si tu ne les lui prêtés pas, c'est à moi qu'il viendra les emprunter.

Un habitant du Nord venant à Montréal pour la première fois, entre chez Victor Lemay pour prendre un coup. Apercevant l'étalage de bouteilles derrière le comptoir, il s'écrie en regardant le commis :

—Batêche, toutes ces fioles ! Attendez-vous de la visite ?

Premier avocat.—Je vois que vous avez du mal à former un jury pour cette cause d'accident de bicyclette.

Second avocat.—Mais oui, nous ne voulons pas de gens qui montent en bicyclette et l'autre côté ne veut pas de gens qui h'y montent pas.

EN VOITURE

Si vous aimez les promenades en voiture et si vous voulez que votre cheval soit bien soigné, arrêtez-vous dans un bon hôtel. Le meilleur qui existe à Montréal est celui de M. ALFRED DESCHAMPS, No 1072 Rue St-Laurent, en face du marché St-Jean-Baptiste. Là vous trouverez tout ce que vous pouvez désirer : bonne table, bon gîte, bons cigares et bonne boisson. Allez voir l'ami Deschamps, c'est la place de prédilection du CANARD.

Boulevard St Lambert

C'ETAIT LE CIEL POUR LUI

L'on raconte qu'un propriétaire de journal, qui était mort de faim, s'en allait au ciel accompagné d'un ange que St-Pierre avait envoyé à sa rencontre pour l'escorter.

—Pourrais-je visiter les autres endroits avant d'entrer en paradis ? demanda-t-il à son compagnon.

—Certainement, répondit celui-ci. Et l'ange le conduisit dans les ténèbres extérieures. Pendant le trajet à travers les sombres lieux, l'ange perdit son journaliste et, après maintes recherches, finit par le découvrir tranquillement assis dans un fauteuil devant une immense fournaise et contemplant avec ivresse un lot de gens de toutes classes qui y flambaient avec force clameurs et contorsions douloureuses. Une pauvre carte fixée au mur extérieur de la fournaise indiquait qu'elle était réservée aux abonnés qui ne payent pas leur journal.

—Venez, dit l'ange, nous allons maintenant nous rendre au ciel.

—Vous pouvez vous en aller, répondit le journaliste, moi je reste ici ; je ne demande pas de plus douce jouissance que celle-là.

Il était vindicatif, ce journaliste, et pour ce péché il aurait dû goûter un peu du feu éternel.

LES GOUTTEUX

Un goutteux demande à son médecin s'il peut, sans inconvénient, prendre des bains de mer.

—Mais certainement, mon cher, répond le praticien ; une goutte de plus ou de moins dans l'Océan, c'est bien peu de chose !

Le client (dans un magasin de thé).— Je n'aime pas ce thé-là. Il a le goût de foin.

Le commis exaspéré.— Je ne sais pas, monsieur, si c'est le cas ou non ; je ne suis pas assez âne pour connaître le goût du foin.

Boulevard St Lambert

LATIN... DE CUISINE

Le jour des régates. Il est neuf heures et la première course est pour dix heures et demie.

L'organisateur général de la fête, un jeune avocat doublé d'un parfait gentleman, procède au dernier coup d'œil sur l'installation.

Avec mille recommandations précises et minutieuses, il pose un douanier par-ci, un matelot par-là: "C'est bien entendu, n'est-ce pas, mon ami? Vous ne laissez pénétrer ici que les cartes roses" — "Oui, monsieur."

Il fait signe à un vieux marin qu'on appelle le père Nul-s'y-Frotte: "Venez avec moi, mon brave!"

Le père Nul-s'y-Frotte s'amène de son vieux pas de roulis.

—Vous vous tiendrez là, mon brave, et vous empêcherez tout le monde, vous entendez bien, tout le monde, sauf ces messieurs du comité, de passer ce quai.

—Entendu, monsieur!

—Veus direz aux gens de faire le tour.

—Entendu.

A ce moment, une famille s'avance avec la prétention de fouler le quai prohibé.

—Impossible! s'écrie l'organisateur général des régates. Ce quai est spécialement réservé à ces messieurs du comité.

—Mais... puisqu'il n'y a encore personne.

—Mille regrets, mais nous sommes tenus d'avoir une discipline très stricte. *Dura lex, sed lex!*

Dura lex, sed lex! Devant cette rigide latinité, les bonnes gens ahuris n'insistent pas et font le tour.

—Vous avez vu, mon brave, comment on s'y pron!?

—Compris! Vous pouvez compter sur moi!

Resté seul, le père Nul-s'y-Frotte s'introduit dans la bouche une bonne chique et cherche une belle attitude.

Arrivent deux messieurs pressés.

—Ou ne passe pas, messieurs!

—Séulement pour traverser.

—Les ordres sont les ordres.

—Allous donc!

—C'est comme ça! Faites le tour!

Un des messieurs exhibe de sa poche une jolie pièce de trente sous qu'il fait miroiter aux yeux du vieil homme de mer.

Ce dernier suppose brièvement que dame! trente sous c'est un paquet de tabac et plusieurs petits verres; il constate l'absence de tout témoin et, en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, empoché le trente sous tout-à-tour.

—Passez vite, monsieur.

—Merci, mon vieux dur-à cuire!

Le père Nul-s'y-Frotte lève les bras dans un geste mou d'auto-excuse et murmure en imitation de la parole de l'organisateur:

—Dur-à cuire... sed cuire!

Les visiteurs vont arriver en masse à Montréal pour voir l'exposition qui s'ouvre cette semaine. Ils chercheront un bon hôtel avec un bon service, de bons repas de bonne liqueurs. Ils ne peuvent rien trouver de mieux que l'HOTEL LAVAL tenu par M. Victor Lemay au coin des rues Sanguinet et Ste-Catherine. L'hôtel est remis à neuf, entièrement; les petits chars passent devant la porte et l'on peut s'y rendre de toutes les gares de chemin de fer. C'est la place par excellence pour passer un bon séjour à Montréal.

Pas bête. —Que le caissier de Durand ait filé en emportant la caisse, cela je le comprends, mais ce qui me paraît extraordinaire, c'est qu'il ait emmené la femme de son patron qui n'a rien de bien agréable.

—C'est un malin; il savait qu'enlevant également sa femme, Durand se garderait bien de le poursuivre.

La saison des fruits est dans son plein partout on aperçoit des caisses entassées de pêches, poires et raisins, mais nulle part on n'en voit d'aussi beaux que chez HENRI ALLARD, qui tient son restaurant 401 403 et 411 rue Craig.

La on trouve tout ce qu'il faut pour se délecter en Société: de jolis salons ouverts, nuit et jour où l'on peut se faire servir des boissons aussi rafraichissantes que variées, des cigares exquis et des desserts succulents.

M. ALLARD livre à domicile toutes les commandes qui lui sont faites.

Bébé récite son catéchisme. —Combien y a-t-il de sacrements? demande sa mère. —Il n'y en a plus, maman, puisqu'on a donné les derniers à mon oncle.

MONSIEUR ST LAMBERT

JOURNAUX FRANÇAIS C. FAUCHILLE, 1714 Ste-Catherine

Agence directe de modes et de journaux français. Toutes commandes de romans, journaux, etc. exécutées à trois semaines d'avis.

JOS. HOOFSTETTER MAITRE-CHARRETIER



ENREPRENEUR DE POMPES FUNERAIRES 241 RUE VICTORIA

Magnifiques Cercueils et Charlots pour grandes personnes et enfants; belles voitures doubles et simples. Bonix chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

AUX LECTEURS DU "CANARD"

A Vendre

Une Grande Quantité de

Romances, Chansons, Chansonnettes, etc., etc. AVEC MUSIQUE

En voulez-vous des Z'Homards, chansonnette. Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Narbonne.

Petit Français! Brave Français, de l'Opéra de la Fille du Tambour Major.

Versez du Picolo, chanson à boire.

Babet et Cadet (Opérette de Mam'zelle Nitouche.)

Mon Petit Mari Chéri (Opérette-bouffe de la Princesse des Canaries.)

Ah! Joseph! Rengaine.

Le Conducteur d'Omibus, chansonnette.

Fuyez les Baisers des O'Moiselles, romance-bouffe

Il est Permès d'être Sensible, chansonnette.

Elle a Cent Ans la Marseillaise, chanson.

Les Fonds de Magasin, déballage comique

Arrêtez-le, chansonnette.

Moustaches-Polka, chanson-polka.

Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la Fourmi.

Trou La La, chansonson comique.

Femme Varié, fol qui s'y fie, de l'Opéra de Rigoletto.

Si vous croyez avoir Révé, de l'Opéra Si J'étais Roi.

Ousqu'est Saint-Nazaire, Fumistria-Militaria.

Ne Parle pas Rose, je t'en Supplie, de l'Opéra Les Dragons de Villars.

Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comique La Mascotte.

Ah! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra-comique

Les Mousquetaires de la Reine.

Buvons Encore, de Fleur de Thé.

Trois pour un Sou, doctto.

Madeleine, chansonnette dramatique.

L'Amour c'est le Soleil, chanson de Boccace.

Un Songe, Hélas! de l'Opéra Comique, "Le Songe d'une Nuit d'été"

Dieu que ma voix implore, de l'Opéra "Le Trouvère."

Je m'sens tout mal! J'suis tout en sueurs? grivoiserie montrealaise.

La Mère Canadienne, chant patriotique.

A Toi, mon Ame, de l'Opéra Mireille.

Il Pleut des Caresses, chanson-vals.

Avec Eugène, balancoire militaire.

Les Métiers de Paris, scie d'atelier

Chanson de Toréador, de l'Opéra Carmen.

En nous envoyant 10 Cts et un timbre d'un centin, une de ces belles Chansons vous sera expédiée franco.

10 cents chacune

S'adresser LE CANARD

1786 rue Ste-Catherine, Montréal

Une excellente Chance Pour acheter des Meubles

—Je fais actuellement les offres les plus avantageuses qu'il soit possible de voir. Pour animer la saison tranquille des chaleurs et pour récompenser les acheteurs au comptant, je donne un nouvel escompte de 15 à 50 pour cent sur les anciens prix. Voici ce qui reste de quelques-uns de ces prix. Venez voir les autres:

- UN AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER, de \$200, en chêne ou en noyer, articles de prix, bien finis..... \$125
- UN AMEUBLEMENT DE SALLE A MANGER, de \$220, en chêne massif, d'un travail supérieur..... \$135
- UN AMEUBLEMENT DE SALON, de \$200, dos en fil d'acier, capitonnage en Brocatelle..... \$125
- UN AMEUBLEMENT DE SALON de \$80, styles variés, capitonnage en Brocatelle..... \$50.00
- UN AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER, de \$50, en chêne, noyer ou merisier ondé..... \$32.50
- UN AMEUBLEMENT DE SALLE A MANGER, de \$60, en chêne, réduit à \$37.50

Ce ne sont que quelques échantillons. La réduction des prix est générale.

FREDERIC LAPOINTE

... 1551 STE-CATHERINE

La Société Artistique Canadienne

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

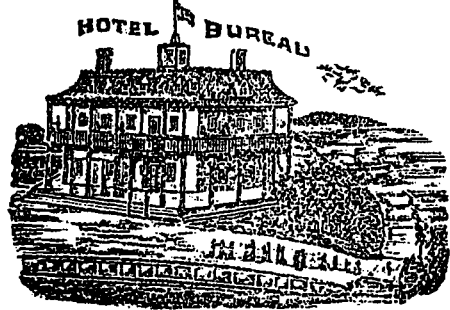
2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

- 1 PRIX DE \$1,000
- 1 " " 400
- 1 " " 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution: Tous les Mercredis.



BOUT-DE-L'ILE

Table de première classe Bonnes chambres meublées et . . . pension à des prix modérés

Le vapeur "Laurier," Capitaine Auclair, fait le trajet tous les jours entre Montréal et le Bout-de-l'Île. Départ du quai de l'Île Ste-Hélène à 5 heures p.m. Le Samedi à 1.30 heures p.m. Le dimanche à 8.30 a.m. et 1.30 heures p.m. Passage, aller et retour, 50 cts. Le dimanche, 35 cts.

Fumez . .

les Cigares et Cigarettes FORTIER

- Sonadora et Royal, 15c
- Crème de la Crème, 10c
- Lafayette - - - 5c

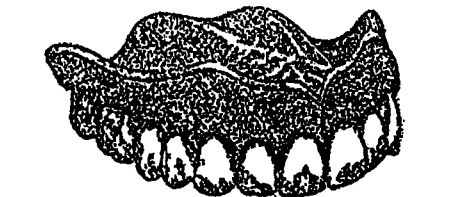
Le tabac QUESNEL de Fortier, pour la Pipe est le meilleur qui soit sur le marché.

Demandez . . .

le Tabac à Chiquer Crown Sweet Navy, } en palette
le Tabac à Fumer Crown Smoking, } et haiché
Conservez les couronnes pour avoir droit aux primes,

A. DANAI, L. C. D.

CHIRURGIEN-DENTISTE 43 rue St-Laurent - Montréal Au 1er Mal, -23 1/2 rue St-Laurent



Dents extraites sans douleur par Ethyl-Ether-Chloroforme et Electricité. Dents sans palais, ainsi que couronnes en or, posées sur de vieilles racines. Dentiers en Aluminium, une spécialité.

Societe Mutuelle de Frais Funeraires

Nous avons le plaisir d'informer le public qu'une nouvelle société, sous le titre de la "Société Mutuelle de Frais Funéraires," vient de se fonder pour entreprendre toutes sortes d'Enterrements, sous forme de souscriptions annuelles.

Voici ce que la Société garantie de donner à ses abonnés:

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

Comme étant des Entrepreneurs de Pompes Funèbres nous-mêmes, nous n'hésitons pas à garantir au public pleine et entière satisfaction sous tous les rapports.

Afin de faciliter l'entreprise nous avons établi des succursales au No 1104 rue Ontario; 187 rue Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217; Tel. Bell 6104.

OVILA CHAPUT J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux: 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal. On demande des Agents.

Ce n'est pas surprenant

que certains marchands prétendent que les allumettes qu'ils vendent valent les

Allumettes d'Eddy

Il est universellement reconnu que tout ce qui sort de chez EDDY est de première qualité.

Insistez pour avoir des . . .

Allumettes d'Eddy

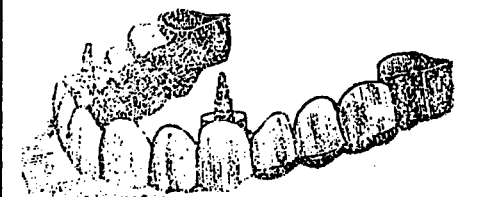
HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hotel-de Ville et du Palais de Justice A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier

Jos. Biendeau.



S. A. BROUSSEAU, L. D. S. 7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait des Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dent en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines

Librairie Française

G. HUREL . .

1615 NOTRE-DAME, MONTREAL

Spécialité de publications artistiques et littéraires. Achat et vente de livres d'occasion. Importation en trois semaines de toutes commandes qui nous sont faites.